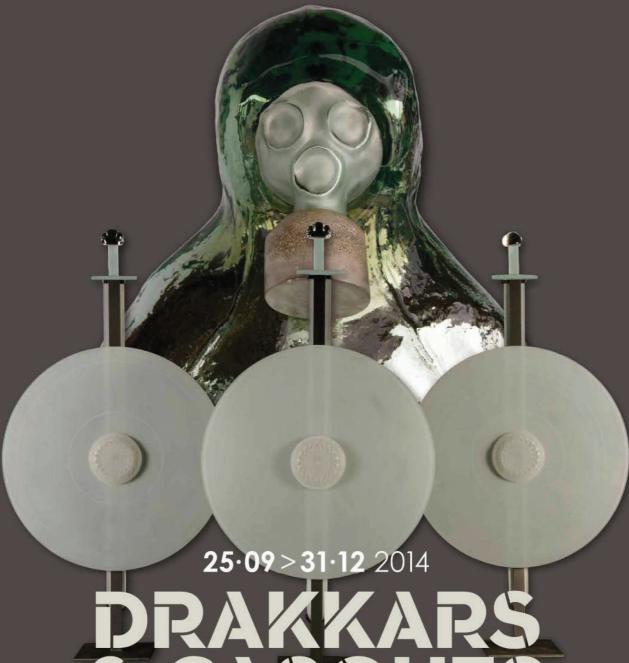
musée-atelier du verre Sars-Poteries





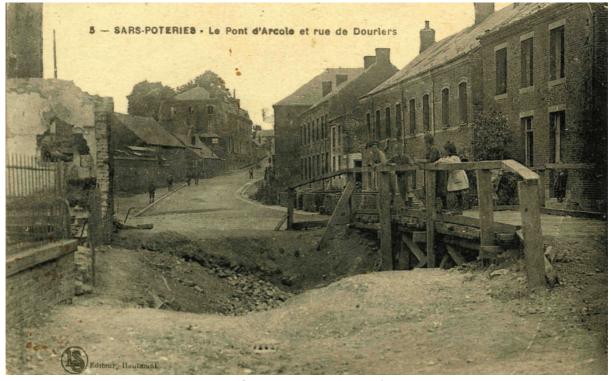
DRAKKARS &CASQUES A POINTE





DOSSIER PÉDAGOGIQUE DE L'EXPOSITION

« Drakkars et casques à pointe »



Les marques de la guerre à Sars-Poteries : le Pont d'Arcole dynamité par les Allemands en novembre 1918 - Carte postale ancienne - Tous droits réservés

SOMMAIRE

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION	pp. 4-5
LE PARCOURS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE (PEAC) AU MUSÉE-ATELIER DÉPARTEMENTAL DU VERRE	pp. 6-7
HOMO HOMINI LUPUS DE PATRICIA JEANNE DELMOTTE	pp. 8-9
L'HOMME DE REPTON PAR JEAN DIVRY	pp. 10-11
LE VILLAGE VERRIER DE SARS-POTERIES DURANT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE	pp. 12-13
PRÉSENTATION DES ANIMATIONS PÉDAGOGIQUES AUTOUR DE L'EXPOSITION	pp. 14-26
BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE	pp. 27-28



DRAKKARS ET CASQUES À POINTE PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Cette exposition est la dernière présentée dans le bâtiment historique du musée du verre à Sars-Poteries, au sein du « château » Imbert. Elle constitue donc une transition fondamentale dans l'évolution du musée tout en s'inscrivant dans la tradition initiée par ce dernier depuis sa départementalisation en 1994 : permettre aux artistes contemporains de s'exprimer par le truchement du verre.

« Drakkars et casques à pointe », exposition temporaire au titre original, est née de l'initiative « Guerres et Paix », lancée par l'Association des Conservateurs des Musées du Nord-Pas-de-Calais dans le cadre de la commémoration du Centenaire de la Première guerre mondiale. Le musée-atelier départemental du verre à Sars-Poteries participe à cette commémoration en reliant le riche passé historique du village et de son territoire à une créativité contemporaine, toujours inspirée par l'actualité brulante et le problème des conflits armés. Deux installations artistiques monumentales et impressionnantes ont été réalisées en 2014 dans ce cadre à l'atelier départemental à Sars-Poteries par des artistes fascinés par le verre, matériau de lumière : Jean Divry et Patricia Jeanne Delmotte.

Outre la singularité de leurs créations, l'une inspirée de la civilisation scandinave, l'autre plus atemporelle mais liée à la Première guerre mondiale, ces artistes ont utilisé les caractéristiques esthétiques du verre pour nous livrer deux œuvres stylistiquement différentes mais édifiantes et lumineuses. En dépit de ces différences, ces deux installations donnent un message fort au visiteur, un message de paix et de respect aux nombreuses victimes anonymes tombées au champ d'honneur, hier en 1914 comme encore aujourd'hui en Syrie ou en Ukraine.

L'une de ces deux installations, intitulée *Homo Homini Lupus* et créée par la plasticienne Patricia Delmotte en collaboration avec l'artiste-verrier Stéphane Rivoal, est en outre l'une des pièces maîtresses d'un Projet d'Éducation Artistique et Culturelle (PEAC) : ce dernier est lancé en 2014 par la Communauté de Communes du Cœur de l'Avesnois dont Sars-Poteries fait partie, en partenariat avec le Conseil Général du Nord et la Direction Régionale des Affaires Culturelles. Cette initiative originale, réservée notamment aux établissements scolaires de l'intercommunalité et destinée à favoriser l'accès des élèves à la création artistique contemporaine, a déjà permis à plusieurs classes d'assister à la réalisation de cette œuvre complexe au sein de l'atelier départemental du verre. Elle permettra également aux élèves du territoire d'être guidés au sein même de l'exposition par Patricia Delmotte, artiste dont les créations sont un plaidoyer en faveur de la paix et de l'ouverture vers l'autre.

L'artiste Jean Divry et son œuvre intitulée *L'Homme de Repton* nous plongeront dans l'univers méconnu de la civilisation scandinave, de ses traditions funéraires et de son arrivée brutale dans le Hainaut il y a plus d'un millénaire. Cette œuvre, dalle de verre de 400 kgs, permettra aux enseignants comme aux responsables de groupes de mener une réflexion sur notre connaissance de cette civilisation, sur l'univers fascinant de l'archéologie et de relier ce personnage au fameux soldat inconnu de la Grande Guerre. Enfin, la vie au sein du village de Sars-Poteries et la situation de ses verreries au cours de la Première guerre mondiale ne sont pas oubliés. Victime d'une occupation âpre durant ce conflit, marqué notamment par les restrictions, la fermeture de ses usines et par les pertes humaines sur et hors du front, Sars-Poteries est évoqué par l'intermédiaire d'anciennes cartes postales et de documents d'archives issus de fonds divers, notamment des Archives Départementales du Nord.

Cette riche exposition relie donc les époques entre elles autour du thème de la guerre à travers le verre, mais aussi d'un territoire frontalier qui a vu défiler tout au long de son histoire des armées de diverses nations et porte encore en son patrimoine artistique et culturel les stigmates.



L'artiste Patricia Delmotte expliquant aux élèves de l'école de Cartignies la genèse de son œuvre *Homo Homini Lupus* réalisée à l'atelier départemental du verre à Sars-Poteries - Photo MAV

LE PARCOURS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE (PEAC) AU MUSÉE-ATELIER DÉPARTEMENTAL DU VERRE À SARS-POTERIES

L'enseignement des arts à l'école est devenu une réelle évidence, tant il entre parfaitement dans la formation des élèves : l'art est en effet un mode d'épanouissement personnel mais influe aussi sur l'apprentissage des couleurs, des formes, de la géométrie, de l'histoire... Outre la visite de lieux de création et de créativité artistique, la rencontre avec un artiste en exercice, quelle que soit sa spécialité, est un élément fondamental pour les élèves.

Le Parcours d'Éducation Artistique et Culturel répond à la nécessité pour les scolaires de rencontrer les artistes, acteurs de la création, et de mieux appréhender les enjeux de l'art. Mis en place dès la rentrée 2013, expérimenté dans certaines académies et sur certains territoires, il est destiné à favoriser la fréquentation de lieux culturels par les élèves, de la maternelle à la terminale. Financée en partie par la Direction Régionale des Affaires Culturelles, cette initiative est prise en charge par une collectivité territoriale. En 2014, la Communauté de Communes Cœur de l'Avesnois - dont Sars-Poteries et le musée départemental du verre font partie - met en place cette initiative en collaboration avec le Conseil général du Nord, l'Éducation Nationale et l'Écomusée de l'Avesnois. Trois artistes, sélectionnés à la suite d'un appel à projets, ont travaillé ou vont travailler sur le territoire et valoriser leurs créations auprès du public scolaire : Frédéric Fourdinier à la Maison du Bocage à Sains-du-Nord, Patricia Jeanne Delmotte et Alexander Ketele au musée-atelier départemental du verre à Sars-Poteries.

Dans le cadre de la participation du musée au projet « Guerres et paix » pour le montage de l'exposition, l'appel à projets, réalisé en collaboration avec la Communauté de Communes Cœur de l'Avesnois, avait pour thème la commémoration du centenaire de la Première guerre mondiale. Les artistes Patricia Jeanne Delmotte et Alexander Ketele ont été choisis pour mener à bien ce projet artistique et éducatif. La première a présenté un projet très figuratif autour de l'utilisation des armes chimiques de la Première guerre mondiale à aujourd'hui. Le second artiste, Alexander Ketele, a proposé un projet autour de l'impact de la Première guerre mondiale sur le paysage. Cette proposition artistique, plus abstraite, permet de valoriser un aspect moins connu de ce conflit qui, si il a été très meurtrier, a également impacté l'environnement naturel et urbain des régions sinistrées.

Tous les établissements scolaires, de l'école maternelle au lycée, situés sur le territoire de l'intercommunalité, ont la possibilité de réserver une visite et un atelier au sein du musée à titre gracieux : ces prestations sont essentiellement réalisées par les artistes eux-mêmes qui peuvent aussi intervenir dans les classes directement. Cette initiative a permis à une classe de 4ème du collège de Solre-le-Château et à deux classes de l'école primaire de Cartignies d'assister en juin 2014 à la réalisation d'un personnage de l'installation de Patricia Delmotte, intitulée *Homo Homini Lupus* : cette œuvre est en effet composée de personnages masqués réalisés en verre soufflé dans un moule par l'artiste-verrier Stéphane Rivoal. Patricia Delmotte a sensibilisé les élèves à la genèse de cette œuvre et à sa signification. Les déplacements en bus ont été pris en charge par la Communauté de Communes Cœur de l'Avesnois.

Dans le cadre de l'exposition *Drakkars et casques à pointe*, deux prestations seront proposées aux établissements du territoire désireux de bénéficier de ce projet. Une visite guidée et un atelier sont proposés au musée par Patricia Delmotte autour de son œuvre. Alexander Ketele proposera à l'atelier départemental du verre une sensibilisation à la trace laissée par le verre, en référence à l'impact laissé par la guerre sur le paysage. Ces prestations pourront être également assurées pour d'autres établissements scolaires hors territoire mais elles seront payantes.

Pour tout renseignement, contacter le service des publics : Tél. 03 59 73 16 30/Mail : publics.museeduverre@cg59.fr



© Gilles Mermet

HOMO HOMINI LUPUS - PATRICIA JEANNE DELMOTTE

« Et certainement il est également vrai, et qu'un homme est un dieu à un autre homme, et qu'un homme est aussi un loup à un autre homme »

Thomas HOBBES - Extrait de De Cive - 1642/1647

Cette locution latine est apparue pour la première fois dans une œuvre de Plaute au IIème siècle avant J.C. Elle sera ensuite reprise par des philosophes évoquant la part très sombre de la nature humaine. L'artiste Patricia Delmotte a choisi cette locution latine comme titre à sa création car elle résume bien le message apporté par cette œuvre impressionnante et ne vise surtout aucune nationalité, aucun pays, le latin étant langue morte et donc gage de neutralité.

Patricia Jeanne Delmotte est née à Valenciennes. Titulaire d'un doctorat d'histoire de l'art contemporain et d'une agrégation en arts plastiques, Patricia Delmotte est une artiste désireuse de travailler différentes esthétiques et différents matériaux. Cela a motivé sa candidature à l'appel à projets lancé par la Communauté de Communes Cœur de l'Avesnois dans le cadre du Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle. L'œuvre qu'elle proposa pour le musée du verre relie le contexte militaire de la Première guerre mondiale à notre époque actuelle autour d'un fait encore mal connu aujourd'hui : l'utilisation des armes chimiques lors des conflits armés, utilisation initiée lors de la Première guerre mondiale. La remise du Prix Nobel de la Paix à l'Organisation pour l'Interdiction des Armes Chimiques (OIAC) en 2013 confirme cette idée.

Patricia Delmotte étant totalement novice en ce qui concerne le verre, elle a bénéficié des conseils donnés par Fabrice BON, directeur de l'atelier départemental du verre, et surtout de la collaboration active de l'artiste-verrier Stéphane RIVOAL. Ce dernier, aidé de ses assistants de l'atelier Silicybine, a réalisé pendant plusieurs journées les personnages nécessaires à l'installation prévue par Patricia Delmotte. Prévue au départ pour être une sculpture monumentale de deux mètres, cette œuvre, impossible à réaliser pour d'évidentes raisons techniques, a été certes réduite en terme de taille mais démultipliée en plusieurs exemplaires alignés sur un socle blanc. Exécutés à l'aide d'un moule réalisé d'abord en papier mâché puis reproduit en plâtre réfractaire, les personnages représentés, d'une taille d'un mètre, ont été soufflés par Stéphane Rivoal à l'intérieur de ce moule : le masque a été réalisé à part puis agrégé à la forme humaine qu'il complète.

Ces personnages de couleur légèrement verte, agrémentés d'argenture, nous donnent une vision terrible de la guerre, incitant à se protéger via des équipements lourds et déshumanisants. Les personnages exposés sont identiques, les bras et les mains alignés le long du corps, vêtus de la même tenue et portant le même masque censé les protéger des gaz toxiques, voire mortels. Ces masques protecteurs offrent pourtant une vision de mort, renforcée par les trois cercles qui le composent et nous donnent l'impression d'avoir un crâne en face de nous. Les personnages représentés ne sont en outre pas identifiables puisqu'aucun indice ne nous permet de savoir dans quel camp ils se trouvent, s'ils sont les agresseurs ou les agressés. Cette œuvre se caractérise donc par cette neutralité voulue par l'artiste, sans oublier le caractère effrayant et absurde de la guerre qui modifie les comportements humains.

La couleur verte utilisée se réfère à la fois au monde médical, essentiel pour soulager les blessés durant la Grande Guerre et à la couleur de ce gaz très célèbre, l'ypérite, dont le nom est issu de la ville d'Ypres en Belgique où il fut abondamment utilisé par les troupes allemandes en avril 1915. Plus connue sous le nom de gaz moutarde, cette arme chimique a causé de très nombreux décès et surtout des souffrances atroces, ce gaz provoquant de profondes brûlures et de douloureuses mutilations. L'évocation de ce fait tragique de la Première guerre mondiale est une alerte émise face au recours aux armes chimiques encore aujourd'hui, notamment en Syrie. Cette installation artistique de Patricia Delmotte introduit idéalement cette exposition temporaire autour de l'impact de la Première guerre mondiale sur nos consciences. Élément majeur du Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle, cette œuvre fera l'objet d'une valorisation par Patricia Delmotte pour les établissements scolaires souhaitant mieux comprendre la démarche de l'artiste.



Jean DIVRY - L'Homme de Repton © Gilles Mermet

L'HOMME DE REPTON - Jean DIVRY

« Ce guerrier de l'Histoire A t-il enfin trouvé la paix... dans ce repos sans fin. »

Extrait d'un poème écrit par Jean DIVRY

En 2014, dans le cadre de la préparation de l'exposition *Drakkars et casques à pointe*, l'artiste Jean Divry a été sollicité pour réaliser une œuvre en verre autour d'un peuple dont nous n'avons qu'une image partielle et partiale : les Vikings. Ce peuple, venu envahir le Hainaut au cours du IXème siècle, a laissé derrière lui une image de meurtres, de rapines et de cruauté, que nous ont léguée à l'envi les chroniqueurs chrétiens du Moyen Âge. Ce peuple méconnu fascine depuis longtemps Jean Divry. Né à Montreuil, il a choisi depuis 25 ans la Bretagne comme terre de résidence et le monde comme source d'inspiration. Nourri de ses nombreux voyages, cet artiste passionné d'archéologie réalise, entre autres, de véritables *« images de verre »* où il fige ce sentiment d'universalité attaché à sa personnalité ouverte sur le monde, sa diversité et ses richesses.

Cette œuvre, *L'Homme de Repton*, fait en fait référence à une exposition intitulée *Vikings* et présentée en 1992 au Grand Palais, que Jean Divry a visitée et dont il avait acquis le catalogue. L'évocation du tumulus retrouvé à Repton, dégagé lors d'une importante campagne de fouilles archéologiques en 1986, est restée gravée dans son esprit. En 2014, l'organisation de l'exposition *Drakkars et casques à pointe* au musée-atelier départemental du verre à Sars-Poteries lui a donné l'occasion de réaliser un projet consistant à inscrire dans le verre la mémoire d'un guerrier figurant dans cette immense sépulture de Repton. La dépouille de ce personnage, datée du IXème siècle après J.C., a fait l'objet d'une pratique païenne dénommée *« inhumation habillée »*. Héritée de la civilisation romaine, cette tradition funéraire permet aux guerriers d'accéder à l'au-delà sans abandonner leur identité et les objets qui caractérisaient leur quotidien.

Ce guerrier viking trouvé à Repton n'était pas seul dans ce vaste tumulus qui comptait en fait plus de deux cents dépouilles. Cet important site archéologique, découvert par un paysan à la fin du XVIIème siècle et fouillé de manière plus intensive en 1974 et 1986, est l'un des grands exemples des inhumations royales pratiquées par les Vikings : les corps de quelque 250 individus étaient disposés autour d'un homme de très grande taille, visiblement un personnage important. Le tumulus, alors protégé par une vaste enceinte à laquelle était intégré un monastère bénédictin, se situe dans le Derbyshire, au centre de l'Angleterre, au bord de la rivière Trent : il révèle surtout la présence de la Grande Armée Danoise dans l'empire carolingien, puis en Angleterre au milieu du IXème siècle. Cette importante armée, hivernant en 873 et 874 à Repton, en profita pour enterrer de manière rituelle de nombreuses personnes mortes de blessures et d'épidémies et parmi elles une figure royale ou princière pourvue de ses attributs.

Jean Divry a voulu représenter à sa manière l'un de ces grands guerriers scandinaves et rendre hommage à l'archéologie, discipline qui le passionne et permet de mieux connaître certaines civilisations passées dont nous n'avons bien souvent qu'une image biaisée. Son grand guerrier de verre est entouré d'un côté de deux scramasaxes (armes germaniques apparentées à un couteau), d'une hache, de deux coupes dont l'une creuse, et du *mjöllnir* ou marteau de Thor, dieu de la foudre et du tonnerre : de l'autre côté apparaissent une grande épée, sur laquelle on devine l'usure du temps, et toute une série de pièces où figure l'inscription « *Jean Divry fecit me* » ou « *Jean Divry m'a fait* ». Ces pièces symbolisant le passage du mort vers l'au-delà sont également un clin d'œil de l'artiste à l'attention des archéologues qui tentent d'identifier leurs découvertes grâce à des indices souvent minces. Jean Divry établit enfin un lien fondamental entre ce guerrier viking inconnu et le Soldat Inconnu de la Grande Guerre dont la tombe se trouve sous l'Arc de Triomphe à Paris. L'artiste nous rappelle par ce biais la vanité de l'existence humaine dont la violence intrinsèque se manifeste bien souvent par le biais de la guerre.



Photographie de Jean IMBERT, directeur des verreries réunies de Sars-Poteries, avant la guerre © Joël Vin

LE VILLAGE VERRIER DE SARS-POTERIES DURANT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

La Première guerre mondiale fait suite à l'assassinat à Sarajevo le 28 juin 1914 de l'archiduc François Ferdinand d'Autriche, successeur désigné de l'empire austro-hongrois. Le jeu des alliances entre nations européennes aboutit à l'éclatement d'une guerre épouvantable qui fit au total 9 millions de morts et affecta tout particulièrement le Nord et l'Est de notre pays. L'Allemagne déclara la guerre à la France le 3 août 1914 et mit en place le plan Schlieffen impliquant le passage de ses troupes par le Luxembourg et la Belgique, pays pourtant neutres mais envahis dès le 4 août. L'Avesnois, territoire transfrontalier avec l'État belge, subit donc les ravages des combats qui opposèrent les soldats allemands aux contingents français et anglais. Le village de Sars-Poteries, dont les deux verreries fermèrent dès le début de la guerre, fut ainsi investi sans combat par les troupes allemandes dès le 25 août 1914 et libéré le 9 novembre 1918.

Le village verrier subit à double titre cette guerre meurtrière car nombre de jeunes hommes furent envoyés au front, et parmi eux des verriers. Dans cette liste de jeunes mobilisés figure un jeune homme dont le nom a marqué l'histoire des verreries de Sars-Poteries : Jean Imbert. Fils d'Henri Imbert, patron des verreries de Sars-Poteries, devenu orphelin très jeune (il n'a que 11 ans quand son père décède), le jeune Jean a passé son service militaire puis est revenu diriger les deux usines à partir de 1908. Mobilisé dès 1914 dans l'infanterie comme simple soldat, il va se distinguer par ses actes de bravoure qui lui ont certes causé de nombreuses blessures mais lui ont aussi permis de gravir les échelons de la hiérarchie militaire. Nommé d'abord caporal, puis lieutenant et enfin capitaine le 26 août 1918, il meurt d'une balle dans la tête lors d'un assaut provoqué à Marvaux dans les Ardennes le 1er octobre 1918, cinq semaines avant l'armistice : il n'était âgé que de 34 ans. La mort de ce jeune patron, ainsi que celle de nombreux verriers, va porter un coup fatal au fonctionnement des deux verreries de Sars-Poteries : ces dernières redémarrèrent dans un contexte économique difficile et subirent la crise économique de 1929 avant de fermer définitivement leurs portes en 1937.

Pour les familles sarséennes, la guerre fut synonyme d'attente douloureuse, de défaut d'informations, mais aussi de sévères privations et, à partir de 1917, d'une présence plus importante de l'armée allemande dans les campagnes. L'Avesnois, comme le reste des zones occupées dans le Nord, la Belgique et le Luxembourg, vécut durant quatre ans à l'heure allemande : les verreries de Sars-Poteries furent réquisitionnées par les troupes du Kaiser et devinrent un lieu de magasinage. Elles furent néanmoins épargnées de la destruction et purent fonctionner de nouveau dès la paix revenue. Signalons aussi que des villageois furent réquisitionnés par l'occupant afin de travailler pour le compte de l'Allemagne, dans des conditions souvent difficiles et dangereuses. Le 9 novembre 1918, après 4 années d'occupation, les troupes du Commonwealth, composées de soldats anglais mais aussi australiens, libéraient le village de Sars-Poteries dont les ponts avaient été dynamités par les soldats allemands. La libération du village par ces troupes venues de très loin permit entre autres la rencontre entre le soldat Clarence Hawkins et Jeanne Degrelle, fille du verrier sarséen Zénon Degrelle surnommé « l'Meilleu ». Ils se marièrent en Australie le 28 août 1919.

La perte de nombreux jeunes hommes au front et le nombre important de victimes civiles fut un coup sévère pour la commune. Le traumatisme ressenti à l'issue de ce conflit fut tel que les membres du Conseil d'Administration des Verreries Réunies et le Conseil Municipal décidèrent d'ériger un monument rendant hommage aux sarséens morts du fait de la guerre. Les deux verreries ont eu sans doute chacune le leur, inauguré en 1923 et dédié aux verriers morts au combat. La municipalité obtint quant à elle l'érection d'un monument, réalisé par le marbrier Jouniaux-Piérart et représentant une femme les mains jointes sur sa poitrine en signe de deuil. Ce monument, dépourvu d'armes et de références patriotiques, fut également inauguré en 1923.



Dessin aquarellé de Julien Beauboucher



PRÉPARER SA VISITE

Cette exposition temporaire est très enrichissante pour les scolaires mais elle se révèle plus adaptée aux enseignants de classes primaires, de collèges et de lycées. Elle met en valeur deux œuvres de résidence réalisées en 2014 à l'atelier départemental du verre à Sars-Poteries : l'une fait référence à un peuple guerrier mythique, les Vikings, tandis que l'autre évoque une réalité des conflits armés depuis un siècle, l'usage des armes chimiques. Cette thématique de la guerre à travers le temps et la création permet aux élèves d'être sensibilisés à la violence des conflits armés, à la déshumanisation qu'ils engendrent et à un évènement historique, la Première Guerre mondiale, dont le souvenir doit être, un siècle après, ravivé dans toutes les mémoires.

Cette exposition crée des liens très forts entre les époques. Elle nous rappelle aussi l'histoire de Sars-Poteries, village verrier, durant la Première guerre mondiale et les conséquences de cette dernière sur le destin des verreries sarséennes. Enfin, elle montre la créativité des artistes verriers et l'adéquation de ce matériau de lumière à des thèmes aussi graves et sombres que celui de la guerre.

Dans le cadre du Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle, les artistes Patricia Delmotte et Alexander Ketele assureront une médiation adaptée à la nature de leur œuvre et au public scolaire ciblé. Patricia Delmotte propose une visite et un atelier autour de sa création, *Homo Homini Lupus*, réalisée en partenariat avec Stéphane Rivoal.

Alexander Ketele, présent à l'atelier départemental du verre en octobre et novembre, sensibilisera les élèves à la technique du sandcasting pour créer des œuvres en verre. Par l'intermédiaire de l'empreinte laissée dans le sable, il coulera le verre fondu pour réaliser des « tuiles de mémoire ». Cette sensibilisation correspond à l'expression de la mémoire de guerre que porte encore le paysage de notre région à la suite de la Grande Guerre.

Ces animations proposées dans le cadre du PEAC se feront sur réservation, seront gratuites pour les établissements scolaires situés sur le territoire de la Communauté de Communes Cœur de l'Avesnois. Les écoles, collèges et lycées situés en dehors de ce territoire, pourront bénéficier de ces prestations mais elles seront payantes.

Le service des publics du musée-atelier départemental du verre à Sars-Poteries propose par ailleurs aux enseignants et responsables de groupes:

- des visites guidées de cette exposition prises en charge par un médiateur
- des visites effectuées de manière autonome par les enseignants afin de leur laisser une appropriation libre du contenu de l'exposition. Ils seront aidés par le service des publics pour les conseiller et les aider à tirer le meilleur parti de cette exposition
- des ateliers pédagogiques aux médias très variés : ces ateliers sont proposés aux élèves et aux enfants dès l'âge de 6 ans. Ces derniers, encadrés par un médiateur, partiront à la découverte des œuvres présentées et de leur dimension artistique et philosophique. Ils pourront également exprimer leur créativité.

CONTACTS:

Mariem FREDJ Responsable des publics 03 59 73 16 29 mariem.fredj@cg59.fr

Réservation
Cécile CHARNIAUX
Médiatrice référente
03 59 73 16 30
publics.museeduverre@cg59.fr

Les médiateurs de l'équipe du service des publics sont :

Cécile CHARNIAUX, David ACCADEBLED, Julien BEAUBOUCHER, Adrian ROBERT et Matthias SALETZKY.

ATELIERS PÉDAGOGIQUES POUR LES CLASSES DE PRIMAIRE - CP/CE/CM



CLASSES DE CYCLE 2 - CP/CE

Mais qui donc est l'Homme de Repton?



© Gilles Mermet

Cette animation pédagogique se déroule comme une petite enquête archéologique autour de l'œuvre de Jean Divry, *L'homme de Repton*.

L'animation débute par un moment d'échange avec le médiateur autour du métier d'archéologue et des conditions de découverte de la dépouille viking qui a inspiré Jean Divry. Les élèves sont ensuite amenés à retrouver, en équipe, le statut « social » de cet homme et la civilisation à laquelle il appartenait grâce à un questionnaire aidant à mener l'enquête autour de cette découverte archéologique.

À l'issue de cette recherche, les élèves peuvent admirer l'œuvre de Jean Divry au musée et, de là, un bilan et une discussion pourront avoir lieu en lien avec le questionnaire.

La visite se poursuit avec la découverte des deux autres œuvres de l'exposition.

Objectifs pédagogiques:

- repères historiques
- approche de la civilisation viking
- travail en équipe

Durée de deux heures pour une classe de 25 élèves - Tarif par classe : 50 euros

Vikings en série



Cliché MAV

Lors de la visite de l'exposition temporaire, le médiateur s'attardera davantage sur l'œuvre de Jean Divry, *L'homme de Repton*. Cette œuvre fait référence à la sépulture d'un guerrier scandinave découverte en Angleterre.

Il fera découvrir aux élèves l'univers peu connu de ces guerriers scandinaves, leur armement, leur tradition funéraire ainsi que la notion de vanité en art.

En atelier, ils réaliseront des motifs simples inspirés de la civilisation viking et de l'œuvre riche d'éléments et de symboles réalisée par Jean Divry. Ils pourront ensuite reproduire ces motifs en série grâce à la technique de l'impression.

Objectifs pédagogiques :

- repères historiques
- découverte de la civilisation viking
- créativité et imagination
- expérimentation d'une technique spécifique

CLASSES DE CYCLE 3 - CM1/CM2





L'animation pédagogique commence par la visite de l'exposition temporaire dans son intégralité. Le médiateur insistera sur l'évolution de la guerre, du IXème siècle à l'heure actuelle en passant par la Première guerre mondiale. La visite se termine par la présentation des éléments liés à l'histoire de Sars-Poteries durant la Grande Guerre. Une réflexion et un échange s'établiront dès lors autour de la notion de commémoration et de besoin de mémoire.

En atelier, les élèves décoreront ensuite avec de la peinture une bouteille en verre afin d'évoquer les notions de mémoire et de commémoration. Le médiateur apportera aux élèves des connaissances visuelles en lien avec les symboles traditionnels de la guerre et de la paix.

Objectifs pédagogiques:

- repères historiques
- imagination et créativité
- découverte d'une technique et d'un matériau

Durée de deux heures pour une classe de 25 élèves

Tarif par classe: 50 euros

Impression(nants) Vikings!



Cliché MAV

Lors de la visite de l'exposition temporaire, le médiateur s'attardera davantage sur l'œuvre de Jean Divry, *L'homme de Repton*, évoquant la sépulture d'un guerrier scandinave découverte en Angleterre.

Il fera découvrir aux élèves l'univers peu connu de ces guerriers scandinaves, leur armement, leur tradition funéraire ainsi que la notion de vanité en art.

En atelier, ils réaliseront des motifs simples inspirés de la civilisation viking et de l'œuvre riche d'éléments et de symboles réalisée par Jean Divry. Ils pourront ensuite reproduire ces motifs en série grâce à la technique de l'impression.

Objectifs pédagogiques:

- repères historiques
- découverte de la civilisation viking
- créativité et imagination
- expérimentation d'une technique spécifique

Mémoire de guerre

Travail autour des monuments commémoratifs

(En cas d'intempéries, le parcours prévu dans le village sera remplacé par un diaporama avec l'utilisation d'un vidéoprojecteur)



Cette animation débute par une rapide visite de l'exposition. Le médiateur insistera sur l'évolution de la guerre, de l'époque des Vikings à la Première guerre mondiale.

La visite s'achèvera par la présentation des monuments aux morts de Sars-Poteries in situ ou grâce à une vidéoprojection.

Une réflexion et un échange avec le médiateur permettront d'aborder avec les élèves des notions majeures, notamment celle de la commémoration et du besoin de mémoire.

Dans les ateliers pédagogiques, les élèves pourront découvrir les visuels des deux monuments aux morts de Sars-Poteries, celui des verreries et celui du village. Ils devront, avec l'aide du médiateur, analyser et appréhender la spécificité de ces deux monuments.

Grâce à la technique du modelage, ils réaliseront leur propre symbole de paix ou de guerre en s'inspirant de la symbolique observée et utilisée par les artistes et/ou les maîtres d'oeuvre.

© Cliché MAV

Objectifs pédagogiques:

- repères historiques
- imagination et créativité
- le monument aux morts et sa place en histoire de l'art
- esprit d'analyse

Durée de deux heures pour une classe de 25 élèves - Tarif par classe : 50 euros

Paysage de guerre – Paysage de paix Mémoire de la guerre dans nos villes et nos campagnes



© Tous droits réservés

Cette animation pédagogique commence avec la découverte de l'exposition temporaire.

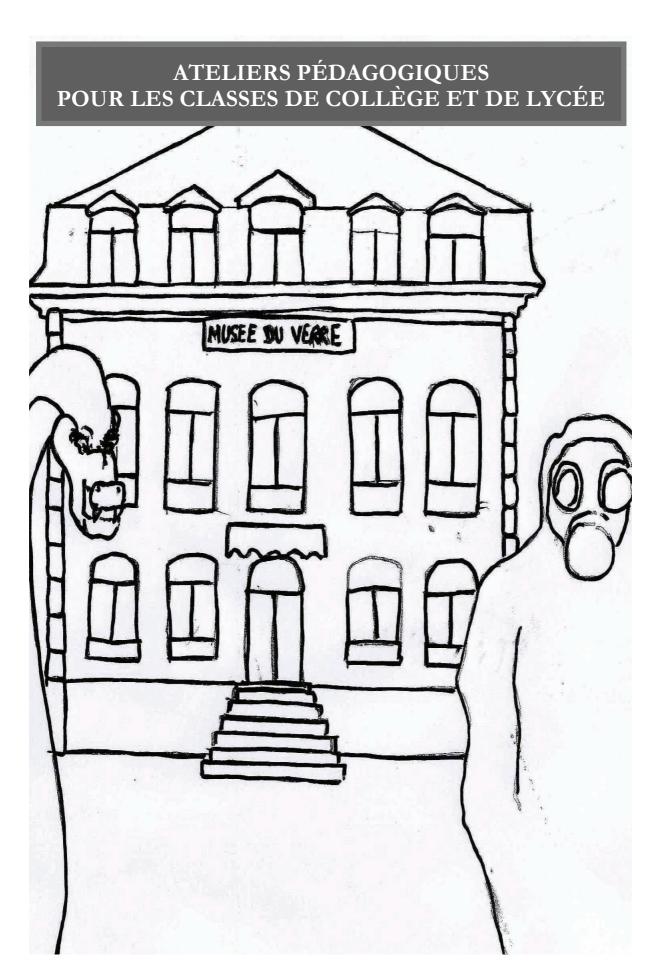
Le médiateur mettra en valeur l'évolution de la guerre, du Haut Moyen Âge à travers les Vikings jusqu'à la Première guerre mondiale. Cette visite permettra aux élèves de découvrir l'évolution des armes utilisées par les militaires ainsi que l'impact et les dégâts de la guerre sur le paysage.

En atelier, les élèves réaliseront un paysage sur plaque de plexiglas, avec de la peinture sur verre.

Par superposition, un dessin, réalisé à l'aide de feutres permanents et de craies grasses sur une feuille de plexiglas souple, décrira les destructions et les transformations subies par le paysage à la suite d'un conflit.

Objectifs pédagogiques:

- repères historiques
- réflexion et discussion autour des suites et conséquences d'un conflit
- créativité et imagination



Vikings en série



Cliché MAV

Lors de la visite de l'exposition temporaire, le médiateur s'attardera davantage sur l'œuvre de Jean Divry, *L'homme de Repton*, évoquant la sépulture d'un guerrier scandinave découverte en Angleterre. Il fera découvrir aux élèves l'univers peu connu de ces guerriers scandinaves, leur armement, leur tradition funéraire ainsi que la notion de vanité en art.

En atelier, ils réaliseront des motifs simples inspirés de la civilisation viking et de l'œuvre riche d'éléments et de symboles réalisée par Jean Divry. Ils pourront ensuite reproduire ces motifs en série grâce à la technique de l'impression.

Objectifs pédagogiques:

- repères historiques
- découverte de la civilisation viking
- créativité et imagination
- expérimentation d'une technique spécifique

Durée de deux heures pour une classe de 25 élèves - Tarif par classe : 50 euros

Paysage de guerre Mémoire de la guerre dans nos villes et nos campagnes



L'animation pédagogique commence par la découverte de l'exposition temporaire. Le médiateur mettra en valeur l'évolution de la guerre, du Haut Moyen Âge à travers les Vikings jusqu'à la Première guerre mondiale. À travers cette visite, il sera donc intéressant d'étudier l'évolution des armes utilisées par les militaires, mais aussi l'impact et les dégâts de la guerre sur le paysage.

© Tous droits réservés

En atelier, les élèves réaliseront un paysage sur plaque de plexiglas, avec de la peinture sur verre et des feutres permanents.

Par superposition, un dessin, réalisé à l'aide de feutres permanents et de craies grasses sur une feuille de plexiglas souple, décrira les destructions et les transformations subies par le paysage à la suite d'un conflit.

Objectifs pédagogiques :

- repères historiques
- réflexion et discussion autour des suites et conséquences d'un conflit
- créativité et imagination

Enquête autour d'un squelette

Cette animation pédagogique se déroule comme une enquête archéologique autour de l'œuvre de Jean Divry, *L'homme de Repton*. L'animation débute par un échange avec le médiateur autour du métier d'archéologue et des conditions de découverte de la dépouille viking qui a inspiré Jean Divry. Les élèves sont ensuite amenés à retrouver, en équipe, le statut « social » de cet homme et la civilisation à laquelle il appartenait grâce à un questionnaire aidant à mener l'enquête autour de cette découverte archéologique.

À l'issue de cette recherche, les élèves découvrent l'œuvre de Jean Divry et, de là, un bilan et une discussion pourront avoir lieu sur le métier d'archéologue, sur les certitudes ou les doutes qu'il recèle. La visite se poursuit avec la découverte des autres œuvres de l'exposition.



Objectifs pédagogiques:

- repères historiques
- approche de la civilisation viking
- travail en équipe
- © Gilles Mermet

Durée de deux heures pour une classe de 25 élèves - Tarif par classe : 50 euros

Vanité de verre

Le thème de la guerre et la nature des œuvres exposées nous rappellent un thème très important en histoire de l'art : celui de la fragilité de la vie humaine. Cette idée est notamment symbolisée dans des natures mortes appelées vanités par divers artistes depuis l'Antiquité. L'exposition temporaire et l'œuvre de Jean Divry en particulier font référence à ce genre pictural qui utilisait divers symboles pour représenter la précarité de la vie humaine. Le médiateur, lors de la présentation des œuvres réalisées cette année à l'atelier, fera le parallèle avec le thème de la vanité en art.

Au sein de l'atelier pédagogique et à l'aide de divers exemples picturaux, les élèves pourront représenter leur image de la vanité en agrémentant un objet en verre de peinture et autres éléments symbolisant la vanité.



Objectifs pédagogiques:

- repères historiques et artistiques
- évocation d'un genre pictural et de sa symbolique
- créativité et imagination
- manipulation du verre

Nature morte réalisée par Julien Beauboucher

Durée de deux heures pour une classe de 25 élèves - Tarif par classe : 50 euros

La bouteille commémorative

L'animation pédagogique commence par la visite de l'exposition temporaire dans son intégralité. Le médiateur insistera sur l'évolution de la guerre, du IXème siècle à l'heure actuelle en passant par la Première guerre mondiale. La visite se termine par la présentation des éléments liés à l'histoire de Sars-Poteries durant la Grande Guerre. Une réflexion et un échange s'établiront dès lors autour de la notion de commémoration et de besoin de mémoire.



En atelier, les élèves décoreront ensuite avec la technique de la gravure sur verre une bouteille afin d'évoquer les notions de mémoire et de commémoration. Le médiateur apportera aux élèves des connaissances visuelles en lien avec les symboles traditionnels de la guerre et de la paix.

Objectifs pédagogiques:

- repères historiques
- imagination et créativité
- découverte d'une technique et d'un matériau

ATELIERS AUTOUR DES MONUMENTS AUX MORTS

Mémoire de guerre

Travail autour des monuments aux morts

(En cas d'intempéries, le parcours prévu dans le village sera remplacé par un diaporama avec l'utilisation d'un vidéoprojecteur)



L'animation débute par une rapide visite de l'exposition. Le médiateur insistera sur l'évolution de la guerre, de l'époque des Vikings en passant par la Première guerre mondiale.

La visite se termine par la présentation des monuments aux morts de Sars-Poteries in situ ou grâce à une vidéoprojection. Une réflexion et un échange avec le médiateur permettront d'aborder avec les élèves des notions majeures, notamment celle de la commémoration et du besoin de mémoire.

Dans les ateliers pédagogiques, les élèves découvriront les visuels des deux monuments aux morts de Sars-Poteries, celui des verreries et celui du village. Ils devront ensuite analyser et appréhender la spécificité de ces deux monuments.

Grâce à la technique du modelage, ils réaliseront un élément lié à la guerre ou à la paix en s'inspirant de la symbolique artistique et des codes spécifiques aux monuments aux morts.

Objectifs pédagogiques:

- repères historiques
- imagination et créativité
- le monument aux morts et sa place en histoire de l'art
- esprit d'analyse

Durée de deux heures pour une classe de 25 élèves - Tarif par classe : 50 euros

Parcours et destins de soldats

Travail de recherche à l'aide d'outils multimédias sur le vécu des Poilus pendant la guerre Atelier proposé par les Archives Départementales du Nord en complément

À partir des noms de soldats relevés sur le monument lors de l'animation ci-dessus, les élèves sont guidés par un animateur des Archives départementales pour tenter de retracer la vie du soldat, les circonstances de son décès...

L'utilisation de différents sites Internet (Archives départementales du Nord, IRHIS, Mémoire des Hommes, Genweb) favorise la manipulation d'outils de recherches numériques et montre comment faire une recherche historique, tout en se confrontant aux documents d'archives.

Supports pédagogiques mis à disposition

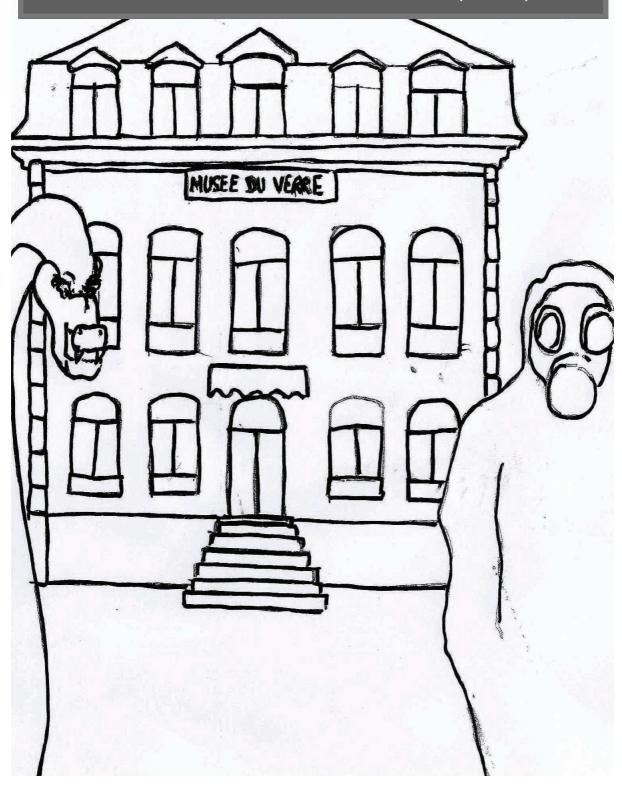
- ▶ Une feuille de route expliquant comment faire une recherche sur un militaire de 14-18.
- ▶ Un cahier pédagogique apportant des éclairages sur des thématiques propres à la Grande Guerre (le registre matricule, les JMO, les fronts et grandes batailles, l'histoire du recrutement militaire, le principe de reconnaissance et d'assistance aux soldats et à leurs familles).

Sur réservation <u>au minimum 1 mois et demi avant la date souhaitée</u> par téléphone au 03.59.73.06.00 ou par courriel à l'adresse suivante : <u>archivedep@cg59.fr</u> pour un effectif de 30 personnes maximum

Contact Service éducatif: Mokrane ZEGAOUI / Lucile FROISSART

Selon la commune de l'établissement demandeur, cet atelier est personnalisé pour chaque groupe. Par conséquent, un travail de recherche préparatoire est nécessaire pour rassembler les documents et informations qui permettront de construire la séance. Les deux ateliers proposés cidessus peuvent être réalisés séparément.

ATELIERS PÉDAGOGIQUES PROPOSÉS DANS LE CADRE DU PARCOURS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE (PEAC)



ATELIER PÉDAGOGIQUE PROPOSÉ PAR PATRICIA DELMOTTE Niveau Primaire

Symboles de guerre/Symboles de paix



Patricia Delmotte présentera son installation intitulée *Homo Homini Lupus*. Elle abordera avec les élèves la question du centenaire de la Première Guerre mondiale, de la mémoire de cet évènement et de sa commémoration. Outre la technique utilisée, l'artiste évoquera des notions inhérentes au projet : protection, attaque, défense, guerre, paix. Les élèves réaliseront des croquis sur le vif pour se familiariser avec les éléments de cette installation (groupe de personnages, puis un personnage, et enfin le détail du masque à gaz).

Au sein de l'atelier pédagogique, les élèves seront sensibilisés par l'artiste aux symboles utilisés pour représenter la guerre et la paix. Ils pourront dessiner leurs propres symboles et dès lors modeler avec de l'argile celui ou ceux qu'ils souhaitent mettre en valeur et conserver.

Cliché ci-contre : le projet initial de l'artiste avec un personnage aux bras écartés, position trop complexe à réaliser avec la technique du soufflage dans un moule © Patricia Delmotte

Durée de deux heures pour une classe de 25 élèves Tarif par classe : gratuit pour les écoles de la Communauté de Communes Cœur de l'Avesnois / 50 euros pour les autres écoles

Niveau Collège et Lycée

Le Monument à la Paix

L'artiste évoquera avec les élèves la genèse de l'installation, du projet à la réalisation finale.



Cliché MAV

Elle entamera une discussion sur la question du centenaire de la Première Guerre mondiale, sur la mémoire de cet évènement tragique et les enjeux de sa commémoration. Elle achèvera cet échange sur la technique utilisée pour la création finale et sur les choix esthétiques de cette installation. Outre les notions de protection, d'humanité, d'attaque, de défense, de guerre, de paix et d'universalité, l'artiste aura l'occasion d'échanger avec les élèves sur la question de l'usage des armes chimiques de 1914 à aujourd'hui. Ensuite, un atelier de prise de dessins sur le vif permettra l'appropriation graphique de cette œuvre.

L'animation pédagogique s'achèvera par une réflexion autour d'un projet de monument célébrant la paix au détriment de la guerre. Les élèves décoreront avec l'artiste un objet en verre avec de la peinture et divers symboles mettant en valeur ce projet de monument à la Paix.

Durée de deux heures pour une classe de 25 élèves Tarif par classe : gratuit pour les écoles de la Communauté de Communes Cœur de l'Avesnois / 50 euros pour les autres écoles

ATELIER PÉDAGOGIQUE PROPOSÉ PAR ALEXANDER KETELE Niveau Primaire/Collège et Lycée

Mémoire de l'Homme/Mémoire du paysage/Mémoire de la forme



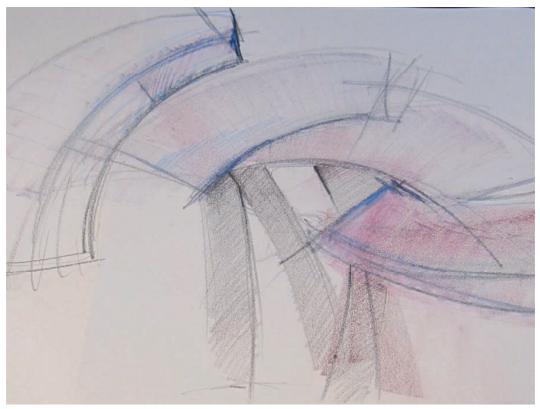
L'artiste Alexander Ketele sera présent à l'atelier départemental du verre à Sars-Poteries cet automne pour réaliser une œuvre en verre symbolisant les marques laissées par la guerre sur le paysage. Cette œuvre sera exposée dans le jardin du nouveau musée. Afin de sensibiliser les élèves à la réalisation de cette future sculpture monumentale, l'artiste propose un atelier de sandcasting permettant aux élèves de laisser leur marque sur le sable : l'artiste coulera ensuite du verre chaud sur leurs réalisations. Il montrera en outre aux élèves la genèse de sa sculpture tout en arrondi, symbole du paysage vallonné de l'Avesnois et évocation artistique des marques laissées par les obus après la guerre sur le paysage et toujours visibles aujourd'hui dans certains lieux tels Vimy dans le Pas-de-Calais.

Alexander Ketele sera présent à l'atelier :

en octobre : le jeudi 2, vendredi 3, lundi 6, jeudi 9, vendredi 10, lundi 13, jeudi 16 et vendredi 17 octobre de 10h à 12h et de 13h30 à 17h30

en novembre : le lundi 3, jeudi 6, vendredi 7, jeudi 13, vendredi 14, lundi 17, jeudi 20, vendredi 21 et lundi 24 et jeudi 27 novembre de 10h à 12h et de 13h30 à 17h30

Durée de deux heures pour une classe de 25 élèves Tarif par classe : gratuit pour les écoles de la Communauté de Communes Cœur de l'Avesnois / 50 euros pour les autres écoles



Dessin préparatoire de l'artiste © MAV

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE AUTOUR DE L'EXPOSITION TEMPORAIRE *DRAKKARS ET CASQUES À POINTE*

Centre de documentation du musée-atelier départemental du verre à Sars-Poteries

Voici une sélection d'ouvrages, d'articles de périodiques et de sites Internet à consulter si vous voulez en savoir plus sur les artistes et thématiques présentés dans le cadre de cette exposition.

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE À SARS-POTERIES

ARTICLES

Le centenaire de la grande guerre – Dossier du Journal des Arts du 17 janvier 2014.

14-18 Le journal du centenaire – In : *Le Monde*, mardi 5 novembre 2013.

1914-2014 Grande Guerre l'onde de choc – In : Le Monde, Jeudi 16 janvier 2014.

Les troupes allemandes en Avesnois – De l'annexion au repli – 1914-1918 – Mémoires Tome XXXIX de la Société archéologique & historique de l'Arrondissement d'Avesnes (Nord), 2013, pp.297-350.

OUVRAGES

Jean-Claude DECAMP - *1914 Maubeuge 1918 : La grande guerre et les déportations civiles* Maubeuge : Association Renaissance Vauban, 1998.

SITES INTERNET SUR LA GUERRE 14-18

- CRID Collectif de Recherche International et de Débat sur la grande guerre http://www.crid1418.org/agenda/wp-content/uploads/2010/09/La lettreCRID1418 3.pdf http://www.crid1418.org/doc/actu/La lettreCRID1418 2.pdf

http://www.crid1418.org/temoins/2008/04/30/christophe-victor-1891 (témoignage d'un jeune paysan de Bas-Lieu mobilisé en 1914)

http://www.crid1418.org/temoins/2013/02/23/buthine-m-a-boulanger-hubinet-emma-1875-1969 (témoignage d'une fille de famille bourgeoise originaire de Glageon)

- Hors-série publiés sur la guerre 14-18 http://lewebpedagogique.com/echangemars2008/2008/10/20/hors-serie/

- Civils et militaires :

 $\frac{http://www.cheminsdememoire-nordpasdecalais.fr/comprendre-et-approfondir/le-nord-et-le-bassin-minier-sous-loccupation/pillages-requisitions-et-difficultes-alimentaires.html}{}$

- L'Avesnois occupé :

http://www.cheminsdememoire-nordpasdecalais.fr/comprendre-et-approfondir/le-nord-et-le-bassin-minier-sous-loccupation/strauctures-de-loccupation.html

- Blog d'un habitant de l'Avesnois : http://chris59132.canalblog.com/archives/2012/10/25/25412039.html

- Les monuments aux morts

http://monumentsmorts.univ-lille3.fr/ (Sars-Poteries et ses deux monuments sont mentionnés)

LES VIKINGS

OUVRAGES

- Les bateaux Vikings Rouen, Musée des Antiquités de la Seine-Maritime, 1992.
- *« 900^{ème} anniversaire de l'Abbaye de Liessies »*, Les rencontres de Liessies 30 septembre 1^{er} octobre 1995, Les cahiers de l'Écomusée de la Région Fourmies-Trélon.

- Les Vikings dans l'empire franc : impact, héritage, imaginaire - Catalogue d'exposition du musée des Beaux-Arts de Valenciennes (16 mai au 7 septembre 2014) - Ouvrage co-édité par les éditions Orep et le musée des Beaux-Arts de Valenciennes.

SITES INTERNET

http://www.port-musee.org/expositions/la-tombe-viking-de-lile-de-groix-expositions/la-tombe-viking-de-lile-de-groix.html - Exposition «La tombe viking de Groix » au Port-Musée de Douarnenez

http://www.britishmuseum.org/about_us/news_and_press/press_releases/2013 vikings_life_and_legend.aspx_- Site Internet consacrée à l'exposition intitulée « The Vikings are coming » organisée du 6 mars au 22 juin 2014 au British Museum à Londres

ARTISTES EXPOSÉS

PATRICIA JEANNE DELMOTTE

OUVRAGES

Patricia Jeanne Delmotte – La salle des pas perdus – Valenciennes : Galerie l'Aquarium, 2013.

The Penelope Project – Trith-Saint-Léger: Médiathèque Gustave Ansart, 2006.

SITE INTERNET

http://patricia.jeanne.delmotte.over-blog.com

http://ptrcblbchr.free.fr/

JEAN DIVRY

OUVRAGES

De la feuille à la forme / Katell Palix. - Sars-Poteries : musée-atelier du verre, 2005.

Résumé : Catalogue de l'exposition "De la feuille à la forme" organisée au Musée-Atelier du Verre à Sars-Poteries du 13 oct, au 31 déc.2005.

Ateliers d'art du Trégor / Préf. Yvon Bonnot. - Trévévern : Editions M-Line, 2004. - 63 ; 27.5x20.

Résumé : Catalogue de présentation des ateliers du Trégor (province de Bretagne) (F) édité en 2004.

SITE INTERNET

http://www.divry.fr/menu.htm

OLIVIER JUTEAU

ARTICLES DE PÉRIODIQUES

« Olivier Juteau : Savoir-Faire et Faire-Savoir. » - Verre & Création - Septembre 2012

Résumé: Présentation, rédigée en 2012, du parcours d'Olivier Juteau.

BEAUMONT, Thierry de, « *Olivier Juteau, fondeur de rêves* », extrait de la *Revue de la céramique et du verre*, 1 septembre 2012, 186. 52-55

Résumé : Présentation, rédigée en 2012, du travail de création d'Olivier Juteau avec ses dernières collaborations avec l'artiste Pascal Convert.

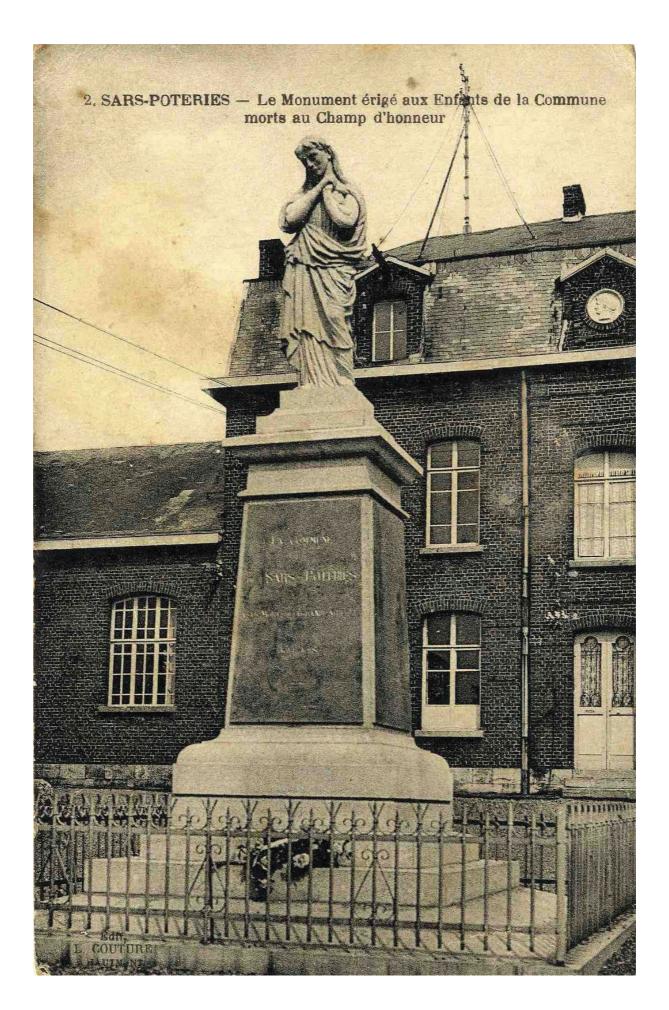
SITE INTERNET

http://www.juteau.fr/

CONTACT AU CENTRE DE DOCUMENTATION DU MUSÉE :

Mme Nathalie PAINCHART - Documentaliste

Tél. 03 59 73 16 27 – **E-mail** : nathalie.painchart@cg59.fr



ANIMATIONS À NE PAS MANQUER DANS LE CADRE DE CETTE EXPOSITION

L'exposition temporaire sera valorisée cet automne par l'intermédiaire de divers évènements. N'hésitez pas à nous contacter pour vous renseigner et réserver une ou plusieurs places pour participer à ces manifestations.

À LA DÉCOUVERTE DE L'EXPOSITION TEMPORAIRE

Visites commentées par un médiateur

Tous les samedis, les dimanches et les jours fériés, le musée-atelier départemental du verre vous propose une visite commentée par un médiateur qui expliquera la genèse de cette exposition et le sens des œuvres exposées.

Les samedis, dimanches et jours fériés à 11h, 15h et 16h30 - Entrée + 2€

La visite chantée

L'association *Adventi*, originaire de Villeneuve d'Ascq, est en fait un ensemble vocal dédié à la valorisation de chants anciens et contemporains. Dans le cadre de l'exposition *Drakkars et casques à pointe*, les choristes de cette association interprèteront des chants scandinaves, parallèlement à la visite du médiateur.

Le dimanche 19 octobre à 16h30 - Entrée + 2€ - Durée : 1h

La visite-atelier (à partir de 4 ans)

Durant cette visite, le médiateur vous expliquera le sens des œuvres présentées et vous conviera à une prise de dessins sur le vif afin de mieux vous approprier ces créations. Cette visite-atelier est ouvert à toutes et tous, en particulier aux familles et donc aux enfants.

Les dimanche 26 octobre et 16 novembre à 15h - 5€ par personne (matériel fourni)

UN ÉVÈNEMENT AU MUSÉE

Démonstrations de perles en verre scandinaves

L'association *Artisans d'histoire*, originaire de l'Ardèche, est entre autres spécialisée dans la sensibilisation du public à ce peuple mal aimé que sont les Vikings. Les membres de cette association viennent au musée durant trois jours pour sensibiliser le public à la création de perles en verre scandinaves.

Du vendredi 3 au dimanche 5 octobre - Jardin du musée - Tarif d'entrée du musée

CYCLE DE CONFÉRENCES

Ces trois conférences auront lieu à l'antenne de la Communauté de Communes Cœur de l'Avesnois, 2 rue de Liessies à Solre-le-Château

Découverte de la civilisation scandinave - Par Guillaume Masclet, membre de l'association Artisans d'Histoire

Le samedi 4 octobre à 15h - Entrée libre

Graver la guerre : graveurs et gravure durant la Première guerre mondiale - Par Marine Branland, docteur en histoire contemporaine

Le samedi 11 octobre à 15h - Entrée libre

Félix del Marle et la guerre - Illusions et désillusions (1914-1923) - Par Patricia Delmotte, artiste plasticienne et enseignante

Le samedi 15 novembre à 15h - Entrée libre

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES D'OUVERTURE

Ouvert tous les jours, sauf le mardi de 10.00 à 12.30 et de 13.30 à 18.00 Fermé les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre

ACCÈS



Sars-Poteries est un village du Nord de la France, situé près de la frontière belge, à quelques kilomètres à l'Est de l'axe Paris-Bruxelles (Nationale 2), entre Avesnes-sur-Helpe (à 10 kms) et Maubeuge (à 20 kms).

Par le train:

Descendre à Aulnoye-Aymeries (à 17 kms) ou Maubeuge (à 20 kms)

Paris: 230 kms / Bruxelles: 100 kms

Lille: 105 kms

TARIFS

Individuels – Entrée : 3€/1,50€/gratuit (pour les moins de 18 ans, les étudiants, les personnes en situation de handicap, etc.)

Gratuit tous les premiers dimanches du mois

Visite commentée : entrée + 2€

Groupes – Entrée et visite commentée : 80€/1h

(25 personnes maximum)

Groupes scolaires et centres de loisirs :

- Visite commentée : 50€/1h (25 élèves maxi)

- Visite commentée et atelier plastique : 30€/1h et 50€/2h (25 élèves maxi)

RÉSERVATIONS: + 33 (0)3 59 73 16 30

publics.museeduverre@cg59.fr

Découvrez notre site Internet : http://museeduverre.cg59.fr

Musée-atelier départemental du verre

1 rue du Général de Gaulle – BP2 – 59216 SARS-POTERIES (France)

Tél. + 33 (0)3 59 73 16 16 / Fax + 33 (0)3 59 73 16 17

museeduverre@cg59.fr/ www.cg59.fr

BIENTÔT UN NOUVEAU MUSÉE! Rendez-vous fin 2015 à Sars-Poteries











